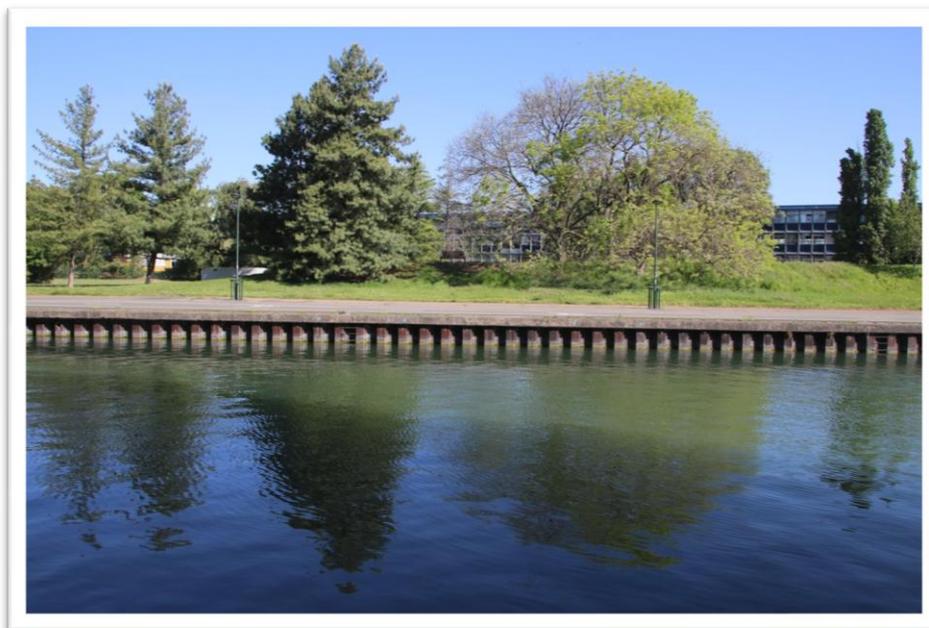


ANCA Nouvelles n°53



Suivi de la colonie d'Hirondelles de rivage (*Riparia riparia*) du Canal de l'Ourcq

Année 2017



NOUS CONTACTER

ANCA
44 avenue des Fauvettes
93360 Neuilly-Plaisance

07 82 13 03 50
09 70 98 29 06

association.anca.@free.fr
www.anca-association.org



Référence du document

Amiard P. 2017. Suivi de la colonie d'Hirondelles de rivage (*Riparia riparia*) du Canal de l'Ourcq, année 2017. ANCA Nouvelles n°52, 4p.

Observateurs bénévoles

Paule AMIARD, Christian BOUTILLIER, Feriel CHERFAOUI, Yvette CICHON, Muriel DAMBLIN, Véronique DARTIGUES, Patrick DECREUS, Lucas JEHANNO, Thomas LATTUGA, Aymeline QUAININ, Francis REDON, Marion SARDAT, Sylvie VAN DEN BRINK.

Merci pour toutes ces heures passées le long du canal de l'Ourcq !

Toutes les photos sont prises sur site, sauf mention contraire.

Introduction

La présence d'Hirondelles de rivage sur le canal de l'Ourcq, au niveau du Parc de la Bergère à Bobigny, est avérée depuis 2000, date à laquelle le premier couple nicheur a été observé. Le Centre Ornithologique de la Région Ile-de-France a ensuite réalisé un suivi de la nidification de la population sur trois saisons de reproduction entre 2008 et 2010 (CORIF 2008-2010). Ainsi entre 19 et 14 couples ont été observés pendant cette période. La colonie niche dans les trous des palplanches des berges entre la maison du Parc et les terrains de sports.

La population du canal de l'Ourcq semblait en déclin, jusqu'à penser qu'il n'y en avait plus. Lorsque l'ANCA a été consultée sur l'élaboration du PLU de Bobigny (2015), il n'y avait pas de données récentes. Mais début juillet 2016, nous en avons aperçu plusieurs en vol.

Le Canal de l'Ourcq est un espace très utilisé, en particulier l'été, avec des animations organisées par les différentes villes riveraines (notamment Bobigny, Noisy-le-Sec, Bondy).

Sur la rive balbynienne, le Parc de la Bergère va être réaménagé par le Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis. Plusieurs opérations de construction de logements ont déjà fait l'objet d'enquêtes publiques (ZAC Ecocité à Bobigny, quartier durable de la Plaine de l'Ourcq à Noisy-le-Sec).

Cette étude vise à déterminer la taille et la vitalité de cette population, que nous surveillerons avec la mise en place d'un protocole de suivi pour l'année 2018.

Il s'agit aussi d'en savoir plus sur leur comportement pour anticiper leur sauvegarde dans le cadre des divers projets impactant ce secteur.

L'Hirondelle de Rivage

L'Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) est une espèce grégaire, c'est-à-dire qu'elle vit en colonie plus ou moins dense allant de quelques individus à plus de 1 000 adultes. C'est une espèce migratrice qui passe l'hiver dans les contrées chaudes d'Afrique, au Sud du Sahel. Elles remontent en Europe pour se reproduire à la mi-avril. A leur arrivée sur leur lieu de reproduction, les couples ne sont pas encore formés.

Les Hirondelles nichent généralement dans les falaises sablonneuses ou argileuses mises à nu par l'érosion naturelle des cours d'eau. Son nom vient du mot *riparius* qui signifie « qui se tient sur les rives » car elle creuse son nid dans les falaises abruptes, au bord de l'eau.

Malheureusement, de moins en moins de milieux propices sont disponibles pour l'espèce à cause de la forte modification des berges par l'Homme. Sur le Canal de l'Ourcq, au niveau du parc de la Bergère (Bobigny), les hirondelles nichent dans un milieu artificiel : les trous des palplanches.



Nom : Hirondelle de rivage, *Riparia riparia*
Ordre : Passériformes
Distribution : dans toute l'Europe
Taille : 12 à 13 cm / **Envergure** : 30 cm
Signes distinctifs : dos brun, bande pectorale brune et ventre blanc
Protection Nationale et Européenne (Convention de Berne)

La construction du nid est collective. Entre 3 à 6 individus creusent la galerie. Cela permet une synchronisation des accouplements et des pontes. Le nid est un long boyau, de 4 à 6 centimètres de diamètre, atteignant généralement 70 centimètres de long. La galerie débouche sur une petite chambre.

La femelle pond entre 2 et 5 œufs par nichée. Le couple couve ses œufs pendant environ 2 semaines puis nourrit à tour de rôle les oisillons entre 16 et 23 jours. Les jeunes sont ensuite prêts à quitter le nid mais ils restent encore dépendants des adultes pendant une trentaine de jours.

Lors des nichées, les fientes des jeunes sont évacuées (sac fécal) par les parents. Les couples peuvent avoir deux nichées par saison de reproduction, la première à la mi-mai et la seconde en juillet.

Il est à noter que pendant les nichées, l'activité de chasse se concentre dans un rayon restreint autour de la colonie.

Le plumage des jeunes à l'envol, est brun foncé comme les adultes mais chaque plume est bordée d'un liseré de couleur chamois qui leur donne un aspect écailleux (figure 1).



Figure 1 : Juvénile
© Pamela A.

Suivi de la nidification sur le canal de l'Ourcq

Depuis la mi-avril, des passages réguliers sur la zone d'étude ont été réalisés afin d'attester l'arrivée de la colonie. Ensuite, une session d'observation de 2 heures a été menée toutes les semaines jusqu'au départ de tous les individus de la colonie. La période d'étude s'est étendue du 17 avril au 30 août 2017, soit 18 sessions d'observation.

Méthodologie

Lors de chaque session, les observateurs se postent sur la berge opposée à celle où sont les nids (côté Noisy-le-Sec) et notent le comportement des Hirondelles aux abords des trous dans les palplanches. Les nids sont identifiés dès qu'une hirondelle entre dans un trou. Au total, il y a eu **11 trous marqués** (figure 2).

Les informations relevées sont les entrées et les sorties du nid (préalablement numéroté), l'apport de brindilles, le nourrissage et le largage de sacs fécaux. Tous ces **comportements de nidification** nous permettent d'estimer le nombre de nichées. Le nombre d'hirondelles vues simultanément en vol est également relevé.

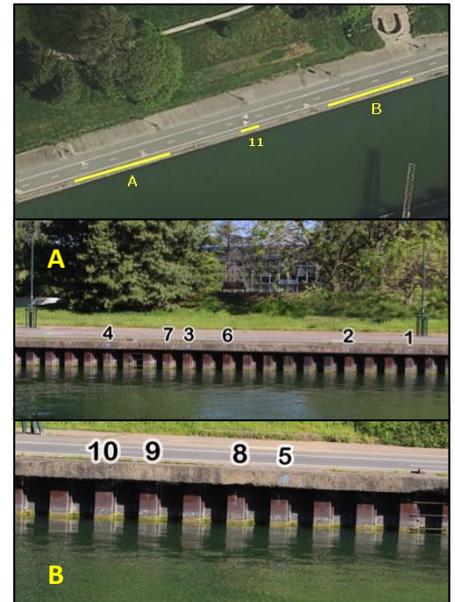


Figure 2 : Localisation des nids

Résultats

En 2017, les premières hirondelles, que l'on appelle aussi éclaireurs, sont arrivées le 27 avril (4 individus simultanément en vol). Les premiers comportements de nidification (visite des trous 1, 2 et 3) ont été observés le 4 mai. A cette date, **10 hirondelles** ont été vues simultanément en vol (figure 3).

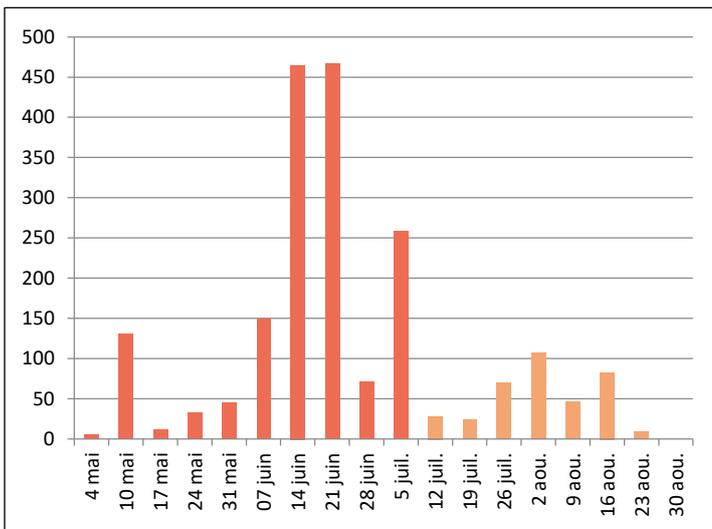


Figure 3 : Nombre de comportements de nidification relevés au cours de chaque session d'observation.

La construction des nids (1 à 6) a commencé aux alentours du **10 mai**. Des apports de brindilles ont été observés pour les nids 2 et 3 (figure 4). On suppose que la couvaison de la première nichée pour ces nids s'est déroulée entre le 10 et le 31 mai. Le **24 mai**, un nouveau trou, le 7, montre beaucoup d'activité. A partir du **31 mai** nous observons une augmentation de l'activité pour les nids 1 à 5 (visites des trous rapprochées dans le temps).

Le **7 juin**, 5 nichées sont avérées (sacs fécaux éjectés des trous 3, 4, 5 et 8 et nourrissage au nid 7). Les oisillons sont donc nés entre le 31 mai et le 7 juin.

Le pic d'activité de la colonie se situe entre le 7 et le **14 juin** avec plus de 450 comportements de nidification observés par session !

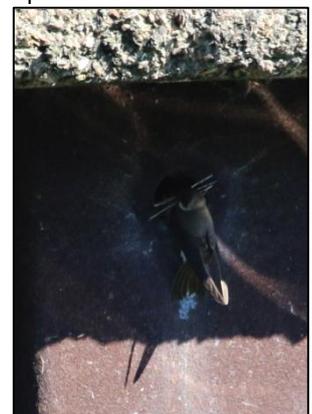


Figure 4: Construction du nid avec apport de brindilles © Pamela A.



Figure 5 : Nettoyage d'une galerie © Patrick D.

Il y a alors **7 nichées** confirmées (sacs fécaux et nourrissage) pour les nids 1 à 7. Des juvéniles sont visibles à l'entrée des trous 3, 4 et 5 (figure 6). Deux nouveaux trous sont visités et nettoyés par des adultes (trous 9 et 10, figure 5).

Une baisse considérable de l'activité est observée le **28 juin**, avec seulement des indices de nidification dans le trou 2 (sacs fécaux) et 1 (nourrissage). Cela peut s'expliquer par les fortes températures.

Le **5 juillet**, un juvénile est visible à l'entrée du nid 1, des signes de nourrissage sont observés pour les trous 4 et 6 et des sacs fécaux sont évacués depuis le nid 3. Nous avons vu un juvénile tomber du trou n°1

dans le canal, il n'a pas réussi à s'envoler. Il a été prédaté par un Goéland argenté.

Nous supposons que les juvéniles de la première nichée se sont envolés entre le 5 et le 12 juillet.

Une baisse d'activité est observée sur les deux sessions suivantes (12 et 19 juillet). Cela peut correspondre à la couvaison de la seconde ponte.

Le 26 juillet, des indices de nidification (nourrissage et largage de sacs fécaux) sont de nouveaux notés. C'est un nouveau nid, mais nous supposons qu'il s'agit d'un couple qui a changé de trou entre les deux nichées. Le 2 août et le 9 août des indices de présence de jeunes dans les nids (sacs fécaux évacués, nourrissage) sont notés pour les trous 3 et 9. Un juvénile est visible à l'entrée du trou 9. Un jeune de la première nichée a été observé visitant le trou numéro 11 le 9 août. Le 16 août, des sacs fécaux sont évacués depuis les trous 1 et 3. Nous comptabilisons alors **3 nichées** (trou 1, 3 et 9). Enfin, un juvénile était visible et audible du nid 1 le 23 août. Seul un couple était encore actif ce jour-là. Une semaine plus tard, plus aucune activité n'a été observée. Après inspection du trou n°1, un jeune, mort, a été trouvé au bord du nid. **La colonie a donc quitté son site de reproduction entre le 23 août et le 30 août 2017.**

Conclusion

Au total, **10 nichées ont été observées en 2017**. Les 7 premières nichées (nids 1 à 6 et 8) ont eu lieu entre le 31 mai et le 5 juillet puis 3 autres (nids 1, 3 et 9) entre le 5 juillet et le 23 août. La seconde nichée est souvent plus courte et moins importante que la première.

Il y a donc eu, au moins, **7 couples** (soit 14 adultes). Le maintien de cette population sur le canal de l'Ourcq est une bonne nouvelle car cette espèce est quasiment menacée à l'échelle de l'Ile-de-France. Il reste maintenant à savoir si cet effectif, qui reste faible, est stable dans le temps.

→ **Un suivi sur plusieurs années**, avec la même méthodologie d'observation, permettra de répondre à cette interrogation.

Très peu de juvéniles ont été vus après leur envol du nid. En supposant qu'en moyenne 2 jeunes par nid atteignent l'âge de l'envol, nous aurions dû voir des juvéniles en vol à partir du 28 juin. Or nous n'avons jamais vu plus de 10 hirondelles simultanément en vol et très peu de jeunes. Nous doutons qu'ils restent alors sur le site de reproduction. En effet, après leur envol, les jeunes se regroupent en « crèche » près du site de nidification que les parents visitent régulièrement pour les alimenter. Cela peut être sur des fils électriques, dans des arbres ou encore dans les roseaux des mares proches.

Le soir, les adultes qui ne nidifient plus et les jeunes volants se retrouvent sur une aire dite « de repos » communautaire pour passer la nuit.

→ **A ce jour, aucune crèche ni aire de repos n'est identifiée sur et/ou à proximité de la zone d'étude**. Cependant, étant en milieu urbain dense, les possibilités de sites propices à l'espèce sont réduites.

→ **La localisation d'un tel site est nécessaire pour comprendre le cycle biologique complet de l'espèce.**

Une quinzaine d'Hirondelles de rivage a été observée le 11 août, le long du canal de l'Ourcq au niveau du parc de la Poudrerie. L'observation très rapide et les mauvaises conditions météorologiques (temps pluvieux et contre jour) ne nous ont pas permis de voir si il s'agissait d'adultes ou de juvéniles.

→ S'agissait-il de la même population que celle du parc de la Bergère ? Si oui, nous émettons l'hypothèse que l'aire de repos soit située à proximité du parc de la Poudrerie.

Le parc de la Bergère, aménagé dans les années 80, accueille une diversité avifaunistique intéressante sur 15 hectares. En 2014, une mare a été creusée sur la partie Nord-Ouest du parc. Cette mare est de taille réduite et peu végétalisée.

→ A l'occasion du réaménagement du Parc de la Bergère, **la création d'un plan d'eau plus important, avec une roselière**, serait bénéfique pour l'avifaune et plus particulièrement pour les Hirondelles de rivage qui pourrait trouver là une aire de repos.



Figure 6 : Un adulte et deux jeunes à l'entrée du nid
© Pamela A.



Figure 7 : Mare du parc de la Bergère, août 2017 © Pamela A.

Bibliographie utilisée

Centre Ornithologique de la Région Ile-de-France (CORIF). Suivi de la nidification de la colonie d'Hirondelles de rivage (*Riparia riparia*) du Canal de l'Ourcq 2008 à 2010.
Géroutet P. 1995. Les passereaux, Tome 1 du coucou aux corvidés. Delachaux et Niestlé 3^{ème} édition, 235 pages.
Sériot J. et Alvès D. 2002. Les hirondelles : descriptions, mœurs, observation, protection, mythologie ... Delachaux et Niestlé, 180 pages